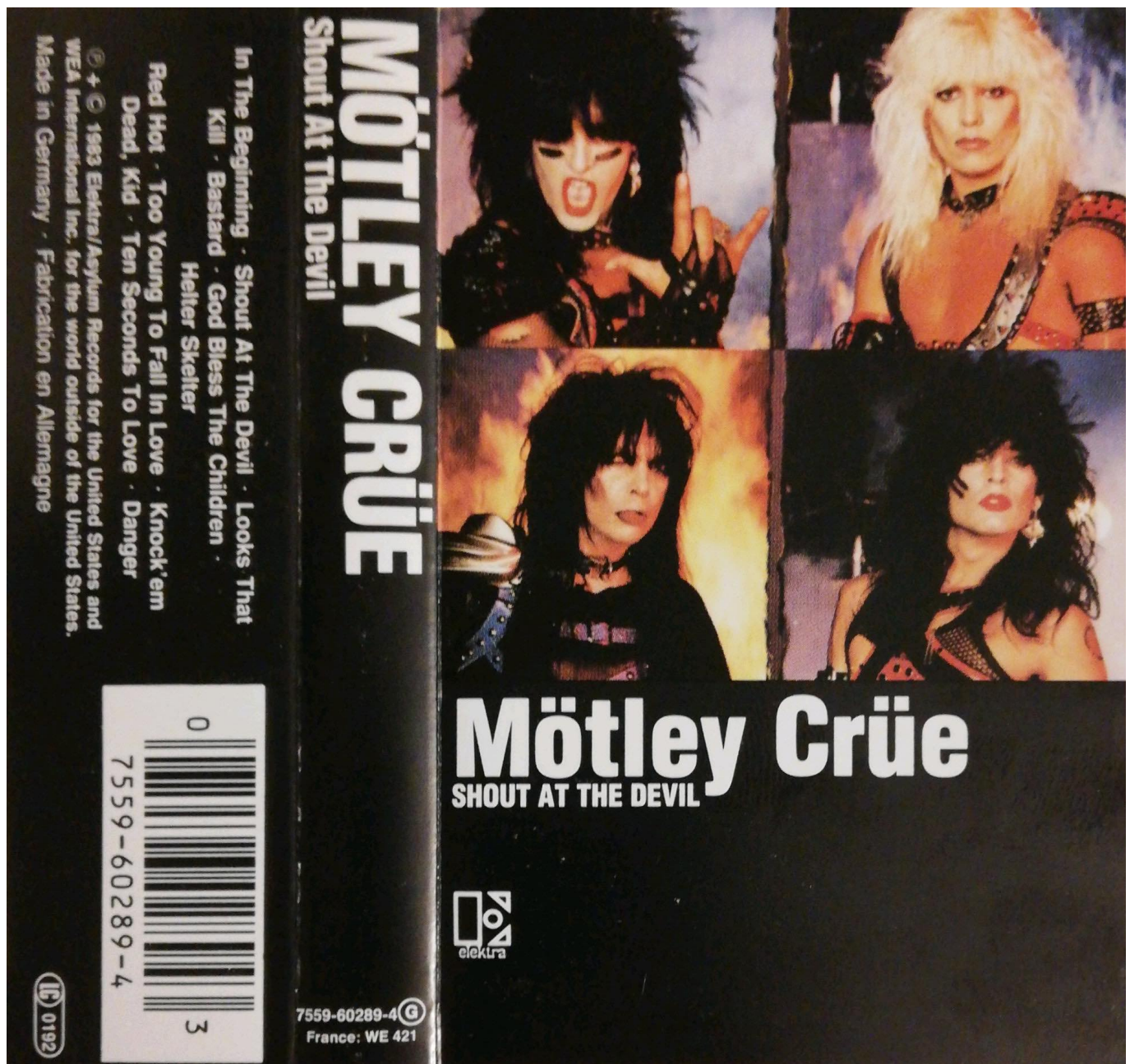


MÖTLEY CRÜE [Usa] Shout at the Devil (Elektra -
1983 Réédition)



Un peu moins punk glam, bien plus heavy rock,

le second [MÖTLEY CRÜE Shout at the Devil](#) est dès le morceau-titre une jolie mandale destinée aux non-voyants et aux ouverts d'esprits, l'habit ne faisant clairement pas le moine mais bien mal aux yeux.

Si l'on laisse généreusement cela de côté, musique avant tout comme toujours, il reste de ce second album un sacré réservoir de hits, de *Looks that kill* (tu m'étonnes, argh mais on préférerait heavy-demment le pentagramme de la version 33-tours ¹ hein !) au vénéneux *Danger* en passant par *Bastard*, le [BEATLES](#) boosté à la testostérone *Helter skelter*, *Knock'em dead, kid*, ou le speed génial *Red hot* qui devait

déchoucrouter plus d'un fan avec sa splendide double bombe. Ouaip, ça fait beaucoup de titres sur un total de dix (on ne compte l'intro à la noix).

Bon, le plus gentillet *Too young to fall in love* passe presque limite, le basics *Ten seconds to love* itou, *God bless the children* est par contre bien joli mais on aurait pu faire sans, désolé **Mick Mars**, on est plus là pour le côté bad boys destroy que les marchands de bonbons de la même époque, veuillez donc laisser tranquilles les enfants, les mêmes qui ne devraient pas jouer avec des choses mortes. Non mais.

¹ afin de lire plein d'autres chroniques sur le groupe, clique juste sur son nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.